



Des êtres politiques parce que libres ou libres parce que politiques ?

Qu'est-ce que la politique

Pluralité, sens, action

Il ne nous reste que quelques fragments du livre qu'est-ce la politique ? qu'Hannah Arendt a entrepris pour joindre Condition de l'homme moderne et La Vie de l'esprit.

La politique a-t-elle encore un sens alors que l'on critique la perte du sens politique des hommes politiques eux-mêmes, à l'époque (post)totalitaire et de la guerre atomique ?

Qu'est-ce qui constitue la politique ?

« La politique repose sur un fait : la pluralité humaine. Dieu a créé l'homme, les hommes sont un produit humain, terrestre, le produit de la nature humaine » (Fragment 1, p. 31).

« L'homme, tel que l'entendent la philosophie et la théologie n'existe – ou ne se réalisera – dans la politique que s'il bénéficie des mêmes droits qui sont garantis aux individus les plus différents. Dans cette garantie librement consentie et dans la satisfaction d'une même exigence juridique, on reconnaît que la pluralité des hommes – pluralité qu'ils ne doivent qu'à eux-mêmes – doit son existence à la création de l'homme » (p. 32-33).

Quel est le sens de la politique ?

Interroger la politique, c'est demander quel est son sens, c'est-à-dire quelles sont sa signification et sa direction. Ayant la pluralité humaine pour principe, la politique ne peut plus être comprise à partir de la nature (humaine), de Dieu (unique) ou de l'histoire (nécessité historique) : « Il n'y a de liberté que dans l'espace intermédiaire propre à la politique » (Fragment 1, p. 34). Cet espace de l'activité est ouvert par le commencement : « Le commencement, avant de devenir un événement historique, est la suprême capacité de l'homme ; politiquement, il est identique à la liberté de l'homme. [...] Ce commencement est garanti par chaque nouvelle naissance ; il est, en vérité, chaque homme » (*Les origines du totalitarisme...*, « Le totalitarisme », p. 838).

A partir du moment où l'on entend la liberté comme spontanéité, et non plus comme libre arbitre, on comprend en quoi elle est précisément le « sens de la politique ». La liberté n'est plus la capacité de choisir entre ce qui est donné, mais une capacité d'invention et d'inauguration, « le fait que chaque homme est capable de débiter de lui-même une série » (II-Fragment 3b, p. 65).

L'action, source de la puissance politique, exige la pluralité et se confond avec le « pouvoir-commencer » (II-Fragment 3b, p. 65). Chacun d'entre nous vient à naître dans un monde qui le précède, qui est déjà là. Et à chaque fois, c'est la possibilité d'un nouveau monde qui naît. C'est pourquoi, même à l'époque du totalitarisme et de la bombe atomique, « nous avons effectivement le droit d'attendre un miracle dans cet espace [la politique] et dans nul autre. Non que nous croyions aux miracles, mais parce que les hommes, aussi longtemps qu'ils peuvent agir sont capables d'accomplir et accomplissent constamment, qu'ils le sachent ou non, de l'improbable et de l'imprévisible » (II-Fragment 3a, p. 53).

Sources : *Les origines du totalitarisme suivi de Eichmann à Jérusalem*, Paris, Gallimard, coll. Quarto, 2002.

Qu'est-ce que la politique ?, texte établi et commenté par Ursula Ludz, traduction de l'allemand et préface de Sylvie Courtine-Denamy, Paris, Le Seuil, 1995.